

Quel est l'impact de la crise pour les salariés ? Quelles sont leurs craintes pour les prochains mois ? Nouvelle enquête paneuropéenne du recruteur Robert Half

Comment la crise touche-t-elle les collaborateurs au sein des entreprises, et quelles en sont les répercussions au sein des équipes ? A ce jour mais aussi dans un proche avenir, quel est le sentiment des salariés et que craignent-ils le plus ? La nouvelle enquête du recruteur Robert Half dessine le contour de ces préoccupations.

Six principaux « symptômes » de la crise à ce jour

Toutes réponses confondues, **la diminution voire la suppression du bonus/des primes** est la toute 1^{ère} conséquence de la crise au sein des entreprises, qui touche 38% des managers interrogés et leurs collaborateurs. Cette mesure est particulièrement forte en Allemagne où elle est ressentie par 53% des personnes interrogées, aux Pays-Bas (50%) ainsi qu'en Suisse et en Autriche (47%). La France serait bien moins impactée que ses voisins à ce niveau (touchée selon 26% des personnes interrogées), comme la Belgique (15%) et le Luxembourg (15%).

Puis survient **le gel du salaire et/ou des bonus** qui touche 26% des personnes interrogées pour cette enquête. Et ce, plus particulièrement aux Pays-Bas (36%), au Luxembourg (31%). **La réduction des avantages** fait aussi partie des 'symptômes' principaux, qui touchent 25% des collaborateurs de cette enquête (ce, avant tout en Italie (33%) et aux Pays-Bas (36%)).

4^{ème} 'symptôme' déclaré par les managers interrogés pour cette enquête, **le départ ou licenciement d'un collaborateur**. Si 81% des personnes consultées en Belgique et à Dubaï déclarent ne pas y avoir été confrontées à ce jour, cette situation est au contraire expérimentée aux Pays-Bas (34%), en France (29%), puis au Luxembourg et en Autriche principalement (25%). **La réduction du nombre d'heures travaillées** par mois reste une mesure moindre, appliquée seulement selon 13% des personnes interrogées, et ce surtout en Italie (19%). **La réduction du salaire** semble être une mesure appliquée en tout derniers recours : elle est tout de même effective quand cela ne peut être évité avant tout en Autriche (18%), à Dubaï (17%) ainsi qu'en Italie (13%).

En France, les principaux symptômes sont :

- 1) une réduction des avantages (29% contre 44% en Italie) ;
- 2) le départ ou licenciement d'un(e) collègue (29% contre 34% aux Pays-Bas) ;
- 3) la diminution voire la suppression des bonus (26% contre 53% en Allemagne) ;
- 4) une réduction du nombre d'heures mensuelles (11% contre 19% aux Pays-Bas) ;
- 5) une réduction du salaire (7% contre 18% en Autriche).

Quelles craintes pour cet hiver et le début de l'année 2010 ? En France, le gel des salaires et une charge de travail accrue

Toutes réponses confondues, si 63% des personnes interrogées ne se sentent pas concernées à court ou moyen terme par la remise en cause de leur poste, ni par la perte de leurs avantages (52%), en revanche le gel de leur salaire préoccupe 43% des collaborateurs, suivi par l'accroissement de la charge de travail (36%) et la démotivation des équipes (34%).

A y regarder de plus près, la démotivation est la crainte n°1 en Autriche (34% des collaborateurs se déclarent concernés), ainsi qu'en Belgique (41%) où les collaborateurs craignent tout autant le gel de leur salaire. Cette préoccupation prime aussi en France (61%) suivie par la crainte d'une charge accrue de travail (51%). C'est en Allemagne que la crainte de la perte du bonus est la plus forte où elle est ressentie par 39% des personnes interrogées, presque autant inquiètes de l'accroissement de leur charge de travail (35%). En Italie, les 2 préoccupations dominantes quasi ex-aequo sont la diminution

voire la suppression du bonus (49%) ainsi que la démotivation (48%). En Suisse, on s'inquiète aussi avant tout de la diminution voire la suppression du bonus (39%), ainsi que du gel des salaires (35%).

Qu'est-ce qui préoccupe les salariés français pour cet hiver et le début de l'année 2010 ?

- 1) le gel de leur salaire (62%) ;
- 2) l'accroissement de leur charge de travail (51%) ;
- 3) la démotivation des équipes (49%) ;
- 4) la perte de leurs avantages (35%) ;
- 5) une compétition accrue entre collègues (31%) ;
- 6) la diminution voire la suppression de leur bonus (28%) ;
- 7) la crainte d'être licencié(e) (16%).